



Extrait du ASSOCIATION POUR UNE CONSTITUANTE

<http://www.pouruneconstituante.fr/spip.php?article732>

Comment l'inoxydable Pascal Lamy appelle à aider l'union européenne !

- Qu'est-ce que la démocratie ? - Les agressions contre la démocratie - L'Union européenne -



Date de mise en ligne : jeudi 25 juillet 2013

Copyright © ASSOCIATION POUR UNE CONSTITUANTE - Tous droits

réservés

Dans le cadre du Forum économique de Bruxelles, Pascal Lamy, futur ex Directeur général de l'OMC, a repris son bâton d'éternel missionnaire pour expliquer que, même si les inquiétudes vis-à-vis de l'Union européenne pouvaient se comprendre, il fallait avant tout garder la foi.

Reprenant à son compte les critiques largement développées par les peuples et leurs citoyens, il en a conclu que l'essentiel, pour poursuivre l'intégration, est de repenser « identité ». On frémit de voir ce terme abominable utilisé vis-à-vis de la parfaite construction européenne. Heureusement, notre pèlerin éclaire immédiatement sa pensée en ajoutant : « L'intégration va aujourd'hui de pair avec les valeurs ». On pourrait à nouveau s'inquiéter quant à la définition et au contenu des dites valeurs. Mais l'explication vient aussitôt lorsqu'il explique que ces valeurs impliquent « une intégration politique plus poussée ».

En bref, on croit comprendre que pour être poursuivie avec succès, l'intégration implique qu'on développe l'intégration ; même si, ajoute-t-il, c'est à considérer dans un moment où l'intégration mondiale apparaît encore lointaine. Quand on vous dit que l'essentiel est d'avoir la foi. Car à aucun moment, devant le débat sur l'avenir de la construction européenne qui demande beaucoup de calme et de sérénité, qui impose de réfléchir aux positions de tous les acteurs, le sémillant Directeur ne se pose la question de soumettre les traités à l'aval des peuples concernés, ou pire de respecter leurs votes, comme cela n'a pas été le cas après le 29 mai 2005. Il voudrait dégouter les citoyens de l'Union européenne qu'il ne s'y prendrait pas mieux. Si se posent des questions de légitimité, estime-t-il, c'est avant tout dû à un « problème d'affection ».

La messe est dite. C'est une question d'amour. Difficile à régler apparemment car la position du missionnaire est la plus ennuyeuse.